

Bonjour à toutes et tous,

Merci d'être là si nombreux !

Voilà près de quatre décennies que notre fédération environnementale, qui rassemble 160 ONG et associations, porte un message constant et cohérent contre l'énergie nucléaire et en faveur d'un autre avenir énergétique. C'est la raison pour laquelle IEW s'est associée à ce moment important et qu'elle tient à porter aujourd'hui trois bonnes nouvelles.

- 1) Le première, c'est que nos trois plus vieux réacteurs, Doel 1 et 2, Tihange 1, construits en 1975, peuvent s'éteindre sans menacer l'approvisionnement énergétique à l'horizon 2016 ! On ne pourra prétendre que cette affirmation est suspecte puisque ce ne sont plus les études conduites par des mouvements écologistes, mais la très sérieuse Commission de régulation de gaz et de l'électricité qui l'affirme dans une étude publiée en juin : les capacités de remplacement seront là pour pallier la fermeture des trois premiers réacteurs.

Le secteur environnemental, soutenu aujourd'hui par de nombreux acteurs de la société civile réunis dans la plate-forme « Stop nucléaire, Go renouvelable », demande donc l'application ferme de la loi de sortie du nucléaire de 2003 qui prévoit l'extinction des 7 réacteurs belges entre 2015 et 2025. C'est clair : la volonté du gouvernement fédéral de prolonger de dix ans la durée de vie des centrales ne tient plus la route, sinon pour protéger un monopole de fait exercé par Electrabel.

- 2) Ceci nous amène à la deuxième bonne nouvelle. Comme l'a également démontré cette année la Creg, les moyens financiers ne manquent pas pour construire des alternatives au nucléaire. Alors que les centrales sont amorties de longue date, les bénéfices réalisés par Electrabel sur le dos des consommateurs avoisinent chaque année les deux milliards d'euros. Ces chiffres sont confirmés par Test-Achats qui vient de démontrer que la facture électrique belge est la plus élevée d'Europe : les consommateurs paient leur électricité jusqu'à 40 % plus cher que dans les pays voisins ! Le prochain gouvernement fédéral devra donc faire preuve de courage afin de mettre fin à cette situation inique. Il y a une manne d'argent considérable à capter pour mettre en œuvre, en concertation avec les Régions, des politiques ambitieuses d'économie d'énergie et de développement d'alternatives renouvelables.
- 3) Cela nous amène tout logiquement à la troisième bonne nouvelle. Il est tout à fait possible de concilier la fin du nucléaire à la lutte contre le réchauffement climatique, qui nous impose de réduire de 80 % nos émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050. La transition énergétique qui s'impose pourrait nous permettre de créer des milliers d'emplois durables dans les décennies qui viennent. Mais cela ne pourra se faire qu'en opérant des choix volontaristes. Réduire notre dépendance aux énergies fossiles et aux énergies non renouvelables comme le nucléaire devrait nous permettre d'atteindre en 2050 une autonomie énergétique basée à 100 % sur le renouvelable. C'est le sens du cahier de propositions que la Fédération a formulé cette semaine au gouvernement wallon.